

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

ELMORE DUFOR, President. E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délegué.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Registered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA-LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 18 septembre 1912.

Table with 2 columns: Thermomètre de E. Claude, Op. et en, Successeur de E. & L. Claude, 913 rue Canal, N.-O., Lne. and Fahrenheit Centigrade.

La puissance navale de l'Autriche-Hongrie.

Lorsque le gouvernement de Vienne, au cours de l'automne de 1908, décida de mettre la main sur la Bosnie-Herzégovine et de donner ainsi un arrière-pays à la Dalmatie, le dépit fut très vif en Italie. L'incorporation de la Bosnie-Herzégovine à la Dalmatie transformait ce dernier pays. Il allait se développer commercialement et il allait prendre au point de vue stratégique une importance toute nouvelle.

La suprématie dans l'Adriatique. Vers la même époque une brochure paraisait, éditée par la "Danzers Armeezeitung" signée Salvator R. et commentée avec faveur par les grands chefs de la flotte austro-hongroise.

L'Autriche et l'Italie, cependant, avaient mis en chantier "dreadnoughts" sur "dreadnoughts". Entre 1909 et 1910, l'Italie en construisait quatre. L'Autriche répondait en commandant deux, puis en 1911 et 1912, elle en construisait deux autres encore.

Depuis un an, toutefois, la rivalité maritime austro-italienne semble s'être calmée. Et c'est l'affaire marocaine qui a provoqué ce résultat.

Par la parole et la plume de leurs spécialistes les plus autorisés (le vice-amiral Chiari pour l'Autriche, le député de Palma pour l'Italie) l'Autriche-Hongrie et l'Italie renoncèrent momentanément à armer l'une contre l'autre pour armer contre l'adversaire éventuel dans la Méditerranée: la France et l'Angleterre.

L'élargissement du canal de Kiel.

Dès l'ouverture en 1895 du canal qui relie Holtenau, près de Kiel sur la Baltique, à Brunsbüttel sur l'Elbe, et permet ainsi aux vaisseaux de contourner le Jutland, il était déjà évident qu'il devait être approfondi et élargi dans un avenir prochain.

La masse de terre à enlever dépasse 100 millions de mètres cubes dont les deux cinquièmes sont au-dessus du niveau des eaux. Les écluses auront une longueur de 330 mètres, une largeur de 45 mètres, une profondeur de 13 m. 77, les dimensions correspondantes des écluses du canal de Panama étant respectivement de 305 m., 33 m. 5 et 12 m. 20.

La tranchée nouvelle est creusée à l'aide des excavateurs les plus perfectionnés, et il a fallu élever des digues le long de l'ancien canal et dans ses parties maritimes, pour empêcher les vagues produites, soit par le remous des vaisseaux, soit par le vent, d'envahir les travaux.

Les mesures prises à l'égard des ouvriers méritent d'être signalées. Comme on ne pouvait trouver sur place les 7.600 ouvriers employés annuellement, les entrepreneurs ont été autorisés à faire venir des travailleurs étrangers, mais en petit nombre et en justifiant qu'ils n'ont pu embaucher d'ouvriers allemands.

LE DROIT AU JOURNAL.

Chronique Parisienne.

Un groupe de lycéens de Nîmes et d'Avignon écrit une lettre au "Radical" pour réclamer le droit de lire les journaux. "Nous ne sommes que de pauvres lycéens, disent-ils, mais nous estimons avant tout que des jeunes gens qui disent des choses sensées ont le droit de se faire entendre."

devoir pas être permise disait Coleridge, en proposant un nouveau journal. Au moins peut-on dire que la majorité de nos journaux n'est pas écrite pour des garçons de seize à dix-huit ans, et comment faire un choix sans faire crier à l'esprit de parti?

Nous avons vu fonctionner en Angleterre, dans les "University Settlements" ou fondations universitaires, mais à l'usage des adultes, une institution excellente, la "Newspaper class" ou classe de lecture des journaux, ou un homme cultivé, un peu au courant de toutes les questions qui doivent nous intéresser, expliquait à des auditeurs ouvriers les journaux du jour, essayait de découvrir devant eux la vérité en rapprochant les versions que donnent d'un même événement les différents journaux.

Jeux innocents.

Mme Helen Max a la réputation d'une exquise contesse. Ses anecdotes font la joie de tous les salons anglais: son Edouard VII prenait un plaisir extrême. Tant de succès ont décidé l'auteur à composer une sorte de florilège, à lui donner le titre: "Vous raconterai-je une petite histoire?"

Les lycées de Nîmes et d'Avignon, si leur demande d'être renseignés sur l'histoire contemporaine par leur cours d'histoire est juste, se plaignent d'un mal réel qui a existé autrefois dans nos classes, où il était assez rare que le professeur dépassât dans son cours la date de 1830. Mais depuis que le cours de philosophie commence à 1815, le mal n'existe plus et tous les professeurs, au moins à Paris, arrivent à parler de la guerre de 1870 à leurs élèves, sujet qui n'était pas toujours abordé il y a dix ans.

Le Danemark et le canal de Panama.

La Chambre danoise a attribué, par une loi spéciale, à un consortium qui est sous la direction de la Compagnie danoise de l'Asie orientale, la concession pour une période de quatre-vingt dix ans du port de Saint-Thomas. Le consortium est chargé de l'amélioration et de l'exploitation économique de ce port.

treprise nationale. Saint-Thomas est appelé à devenir une école ayant la plus haute signification par suite de la puissante circulation internationale qui va se produire aussitôt le canal de Panama terminé. Le montant de chaque action est fixé à la somme modique de vingt couronnes pour exprimer le caractère national de l'entreprise.

Mort d'un savant allemand à New York.

New York, 15 septembre.—Le Dr. H. F. Weibe, un savant allemand qui avait assisté au Congrès de chimie tenu ces jours derniers à Washington, est mort subitement la nuit dernière dans un hôtel de New York, à la veille de s'embarquer pour rentrer en Europe.

Le prix d'un revenant

M. J. Denterlander possède à Chicago, 375 South Dakley Avenue, une maison de rapport. La commission chargée de répartir l'impôt avait eu devoir taxer cet important immeuble sur le pied d'un loyer de douze millions de dollars.

THEATRES. CRESCENT.

La pièce de Denman Thompson "The Old Homestead" loin de perdre de sa valeur semble en gagner en vieillissant.

ORPHEUM.

Le public qui se rend en foule à l'Orpheum est surtout enthousiasmé par la manière dont Lolo, la jeune Indienne lit les documents de toute nature qui lui viennent de la salle, on dirait vraiment qu'elle a un sixième sens.

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

Subscription rates for L'Abcille de la Nouvelle-Orléans. DONT L'ABONNEMENT ETAIT DE 12 DOLLARS PAR AN. A réduit ce prix à 9 dollars. POUR LES RENOUVELLEMENTS ET LES NOUVEAUX ABONNEMENTS A PARTIR DU 1er SEPTEMBRE 1912.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. Docteur Miracle GRAND ROMAN INÉDIT Par Pierre Sales QUATRIÈME PARTIE

Où lui avait piqué le nez... Que nous soyons inquiets, très très inquiets, ce n'est que trop naturel!... Mais, avec un esprit de réservoir et de décision comme le sien, il faut espérer que rien de fâcheux ne lui est survenu... Je suis persuadé, que, d'un instant à l'autre, nous allons recevoir de ses nouvelles... c'est à dire des instructions, évidemment, auxquelles nous obéirons...

—C'est un nom de mon époux que je viens vous trouver, monsieur... et vous savez, madame... et vous, chère mademoiselle Lucie!... Tandis que la princesse Sahadjah s'adressait aux parents, la petite princesse s'empara de Lucie, l'embrassait, et murmurait à son oreille...

—Si la brave peintre Morel n'avait écouté que sa cervelle, comme le lui est vite formé! Mais, dans la leur tombante du jour, il distinguait l'aspect désolé de sa femme, et essayait de montrer quelque difficulté: —J'ai promis, madame... Altesse... j'ai promis... sans promesse... Son Altesse le maharajah m'a bien communiqué son désir... Mais on lui voyait... à décider si rapidement!... —Au service des princes, monsieur, répondit la princesse, tous les jours avec beaucoup d'amabilité, mais un peu de hauteur, on n'a pas beaucoup le temps de réfléchir: c'est que, si possible, que l'on soit, plus on est haut, et plus les événements vous complotent! Nous ne songeons pas à repartir de France avant quelques semaines, or il faut que nous soyons rentrés chez nous dans le plus bref délai. Et vous ne pouvez pas à mon époux les détails matériels. Il m'a donc chargée... puisqu'une telle amitié est née si spontanément, entre Mlle Lucie et ma belle-fille, la princesse Kita... et puisque vous lui avez promis d'accomplir, dans ses galeries des travaux...

princesse mettait une enveloppe fort épaisse devant M. Morel. —Il y a là une centaine de mille francs représentant un acompte sur les honoraires que mon époux vous offrira... Ceci est, ajouta-t-elle, pour que vous n'ayez aucune inquiétude sur les personnes chères que vous laissez en France, car je sais que vous avez encore une fille très aimée, très belle. Bien entendu, vous serez défrayés de toutes vos dépenses de voyage, et, d'ailleurs, vous voyagez avec nous, puisque nous désirons que la princesse Kita aie pas d'autre compagnie que Mlle Lucie... Autrefois, elle avait cette bonne amie Evangéline Goldenspeck, qu'elle faisait enrager encore plus qu'elle ne l'aimait... Mlle Evangéline est retenue par le devoir le plus rigoureux auprès de son illustre frère... bien que nous soyons en, dans la journée, des nouvelles excellentes de l'état de santé de lord Cateley... Alors, nous demandons tous à Mlle Lucie d'être, jusqu'à nouvel ordre, la demoiselle d'honneur de la princesse ma belle-fille... de même que vous serez, en quelques sorte, vous, monsieur, notre surintendant des beaux-arts!... —Madame!... princesse!... Altesse!... Le bon M. Morel n'articulait qu'avec difficulté ces mots... et il ne pouvait empêcher sa main de se diriger vers l'enveloppe...

La bonne Mme Morel n'osait plus formuler la moindre objection. La princesse s'excusa alors de regarder ses montres. —Si vous sachiez, chère madame, à quel point nos minutes sont comptées!... Elle se levait... saluant le plus gentiment du monde M. et Mme Morel, donnait une taloche très amicale à Mlle Lucie. —Voilà... offre... remise de l'enveloppe... adieu... Tout cela n'avait duré que quelques instants... Et, déjà, les princesses s'étaient plus là! Et Mme Morel était si anéantie que ses jambes lui refusaient tout service; elle laissait son mari et sa fille reconduire les visiteuses, tombait sur une banquette auprès de l'entrée. Stanislas et Fernande se montrèrent alors... Fernande s'écriait aussitôt: —Tu ne vas pourtant pas laisser, maman, papa s'en aller ainsi... dans un état de santé encore précaire! —Eh!... Qu'y puis-je, ma fille... puisque je comprends que tu as dû tout écouter, de derrière cette porte?... Tu as dû bien sentir à quel point cela l'enthousiasmait!... Tu sais combien est pauvre cervelle s'emballait aisément! En effet, lorsque M. Morel remonta, avec Lucie, il s'écriait naïvement: —Ça!... c'est bien ma chance...